DOSSIER DE PRESSE

BICENTENAIRE DE L'ARRIVÉE EN FRANCE DE ZARAFA

Girafe diplomatique, phénomène social, objet scientifique, trésor national du Muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle inscrit à l'inventaire des Musées de France

Octobre 2026 à Juillet 2027

La Girafe Zarafa - Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle
© Julien Chauvet - Mairie de La Rochelle

RESPONSABLE RELATIONS PRESSE
Anne Michon - +33 (06) 17 01 43 72 - anne.michon@agglo-larochelle.fr
Cabinet du Maire de La Rochelle et Président de la Communauté d'Agglomération

SOMMAIRE

P3. BICENTENAIRE DE L'ARRIVÉE EN FRANCE DE ZARAFA
Girafe diplomatique, phénomène social, objet scientifique, trésor national du Muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle inscrit à l'inventaire des Musées de France
Octobre 2026 à Juillet 2027

P4. Zarafa, une girafe diplomatique
Des girafons cadeaux diplomatiques
Le voyage de la girafe pour la France
Un exploit logistique et symbolique

p5. La « Girafomania » : un phénomène social
1827 : la « girafomania »
Ce que Zarafa nous dit de la société du XIXe siècle

P6. La girafe, un objet scientifique
La girafe étudiée depuis son arrivée en France
En 2026 : une nouvelle enquête scientifique
Une investigation de haute technicité

P7. Programme « à la girafe »

P8. Visuels pour la presse

P9. Informations pratiques

P10. Le Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle

BICENTENAIRE DE L'ARRIVÉE EN FRANCE DE ZARAFA

Girafe diplomatique, phénomène social, objet scientifique, trésor national du Muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle inscrit à l'inventaire des Musées de France

Octobre 2026 à Juillet 2027

La Ville de La Rochelle célèbre le bicentenaire de l'arrivée en France de la célèbre girafe Zarafa : pièce emblématique du Muséum d'Histoire naturelle rochelais et trésor national inscrit à l'inventaire des Musées de France. Le 23 octobre 2026, 200 ans après jour pour jour, une cinquantaine d'enfants des centres de loisirs municipaux sont invités à une matinée sous le signe de la girafe. Ce jour anniversaire souligne le départ d'une année ponctuée de rendez-vous publics et d'actions pédagogiques. Une radiographie inédite du spécimen est également réalisée pour lever le voile sur sa naturalisation.

Le 23 octobre 1826, un girafon pose ses sabots à Marseille après un mois de traversée de la Méditerranée en bateau. L'animal est offert par le pacha d'Égypte Méhémet-Ali au roi de France Charles X en guise de rapprochement diplomatique.

Un périple rocambolesque s'ensuit pour conduire la girafe et ses trois vaches nourricières jusqu'à Paris. Un phénomène de mode s'empare du pays au passage du cortège insolite. Cette « girafomania » traverse la presse, l'art, le mobilier, la vaisselle, les objets, les tenues vestimentaires et les coiffures « à la girafe »...

À Paris, elle est la star du jardin des Plantes et spécimen scientifique, jusqu'à son décès à l'âge estimé de 20 à 21 ans. Elle est naturalisée et exposée dans les galeries du Muséum national d'Histoire naturelle. Conservée et protégée dans leurs réserves parisiennes, elle est accueillie en 1931 par le conservateur du muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle, Étienne Loppé.

En 1985, le journaliste français Gabriel Dardaud publie une enquête historique qu'il intitule « Une girafe pour le roi ». En 1998, dans un ouvrage qu'il consacre au sujet, l'américain Michael Allin baptise la girafe du nom de Zarafa, inspiré du terme *zerafa* : « girafe » en arabe.

Zarafa est aujourd'hui une des pièces de collection les plus emblématiques du Muséum. Si elle évoque toujours un animal extraordinaire dans l'imaginaire collectif, elle est aussi un symbole historique et surtout un objet d'étude qui n'a pas encore livré tous ses secrets. Celui de sa naturalisation en fait partie. Pour tenter de lever le voile sur sa structure interne et la nature de son crâne, original ou en bois sculpté, elle sera au centre d'un dispositif de radiographie expérimental lundi 26 octobre.

Zarafa, une girafe diplomatique

Le voyage de Zarafa illustre une pratique des souverains qui utilisent les cadeaux, animaux et objets remarquables, pour manifester leur puissance, leur considération et leurs ambitions. Il s'inscrit dans l'histoire des relations entre l'Égypte de Méhémet-Ali et la France de Charles X. Envoyer une girafe est un geste politique spectaculaire : un animal vivant, rare et inconnu du public français, devient le vecteur d'un rapprochement entre deux pouvoirs, autrement que par des traités et des correspondances.

Des girafons cadeaux diplomatiques

En octobre 1824, des soldats égyptiens en poste à Khartoum au Soudan abattent une girafe adulte et capturent deux girafons. Ces derniers sont transférés au Caire et confiés à Atir, un ancien esclave soudanais au service du consul général de France en Égypte Bernardino Drovetti. Alors qu'une guerre d'indépendance oppose la Grèce à l'empire ottoman, Drovetti suggère au pacha d'Égypte Méhémet-Ali de s'attirer la sympathie de la France par un cadeau exotique. Le pacha offre alors une girafe au roi Charles X et à deux autres souverains européens : l'empereur d'Autriche François 1er et le souverain britannique George IV.

Le voyage de la girafe pour la France

La girafe pour Charles X embarque à Alexandrie le 30 septembre 1826 accompagnée de trois vaches pour la nourrir de lait. Après 32 jours de mer elle **arrive à Marseille le 23 octobre 1826.** Elle est placée en quarantaine au lazaret du Frioul et passe l'hiver à l'abri du froid dans la cour de la Préfecture. C'est Étienne Geoffroy Saint-Hilaire, naturaliste, professeur de zoologie et directeur de la Ménagerie du Jardin des Plantes, qui organise et supervise une incroyable marche de 900 km pour conduire la girafe à Paris. Il lui fait confectionner sur mesure un manteau imperméable et le convoi se lance le 20 mai 1827 sous la pluie, composé de Geoffroy Saint-Hilaire, de deux palefreniers arabes Atir et Hassan, d'un interprète nommé Youssef, d'une escorte de gendarmes et de ses trois vaches nourricières. Il remonte la vallée du Rhône et traverse la Bourgogne jusqu'à Paris.

Un exploit logistique et symbolique

Faire parvenir une girafe vivante jusqu'en France en 1826 constitue une opération logistique et symbolique hors normes. Une girafe est un présent diplomatique exceptionnel. Le vivant devient un langage politique : l'animal exprime la puissance de celui qui offre, la considération qu'il porte au destinataire et l'ambition d'une alliance. Dans les sociétés monarchiques du XIXe siècle, les cadeaux remis aux souverains sont choisis pour leur rareté, leur valeur symbolique et leur capacité à impressionner. Cette girafe possède une force de représentation supérieure à celle d'un objet précieux : elle attire les foules, mobilise les savants et inscrit durablement le donateur dans l'imaginaire du pays destinataire.

La « Girafomania » : un phénomène social

La traversée de la France de Zarafa crée un engouement sans précédent et révèle une société friande de spectacles, d'images et de nouveautés. C'est une déferlante qualifiée de « girafomania » par l'écrivain spécialiste Olivier Lebleu. La girafe devient une « star » au sens contemporain du terme. Le motif « à la girafe » envahit la mode, les arts décoratifs, la presse, le dessin, le mobilier, les objets... Le phénomène reflète la manière dont l'Europe met en scène « l'ailleurs ». Concomitamment, les institutions scientifiques du XIX^e^ siècle que sont les ménageries et les muséums sont investis comme des lieux de loisir, d'éducation et de spectacle. 200 ans après, cette incroyable histoire vient percuter les réflexions légitimes sur le bien-être animal, le droit de la nature et la relation des sociétés au vivant.

1827 : la « girafomania »

Lors de son périple à travers la France et lorsqu'elle est présentée au public parisien en 1827, la girafe attire des centaines de milliers de visiteurs. C'est une nouveauté absolue pour la plupart des spectateurs. Sa taille, son long cou, ses motifs et son origine lointaine nourrissent une fascination collective.

Son succès dépasse largement l'enceinte de la ménagerie. La girafe inspire des coiffures et des silhouettes de mode. Son motif apparaît sur des vêtements, des objets et de la vaisselle et déclenche un véritable *merchandising* animalier. Elle fait l'objet de chansons, poèmes, pièces de théâtre et textes humoristiques. Son voyage est raconté dans les journaux. Son nom devient associé à une nouvelle manière de consommer l'exotisme…

Le pouvoir médiatique de l'animal est inédit. La girafe devient célèbre jusqu'à créer un véritable phénomène de société. Avant les vedettes de cinéma, les influenceurs et les phénomènes sociaux viraux, la girafe est une célébrité nationale. Son image s'est diffusée dans toute la société française et a donné naissance à une véritable « girafomania ».

Ce que Zarafa nous dit de la société du XIX^e^ siècle

La célébrité de Zarafa fait écho à l'essor de la culture médiatique et visuelle de l'époque. Journaux, gravures, vêtements et objets « à la girafe » circulent rapidement dans les villes et les campagnes, propulsant la vedette bien au-delà de Paris. Elle devient un personnage collectif, connu même par ceux qui ne l'ont jamais vue. Cet engouement inédit interroge le regard porté alors sur l'animal et sur l'altérité. Zarafa est admirée, protégée et célébrée, mais elle est aussi déplacée, exposée et transformée en objet de spectacle. Bien avant la photographie de presse et les réseaux sociaux, Zarafa dispose déjà des attributs d'une célébrité : un récit exceptionnel, une image reconnaissable et un public passionné. Cette histoire soulève également, 200 ans plus tard, la question du bien-être animal et de la relation des humains au vivant. Capturée avant d'être sevrée, la girafe est instrumentalisée à des fins politiques, médiatiques, commerciales et finalement scientifiques aussi.

La girafe, un objet scientifique

La girafe étudiée depuis son arrivée en France

Dès son arrivée à Marseille, la girafe est un nouvel objet d'observation pour les naturalistes. Étienne Geoffroy Saint-Hilaire, professeur au Muséum d'Histoire naturelle de Paris et l'un des plus célèbres naturalistes de son temps, accompagne sa remontée à Paris. Il observe l'animal, tient une correspondance avec Georges Cuvier, son directeur au Muséum, et publie une importante description scientifique sur sa morphologie, son comportement, son alimentation, sa croissance, son adaptation à son nouvel environnement, etc.

La girafe est présentée au roi Charles X au château de Saint-Cloud le 9 juillet 1827 et installée au Jardin des Plantes. Elle devient rapidement la principale attraction de la ménagerie. Elle y reste 18 ans et meurt le 12 janvier 1845, à l'âge d'environ 20 ans, des suites d'une tuberculose bovine liée à son alimentation quotidienne de lait de vache. Son corps est naturalisé par le taxidermiste hollandais Poortman qui applique une technique toute nouvelle : il retire entièrement son squelette et le remplace par un mannequin en bois grandeur nature sur lequel la peau est recousue.

La dépouille est exposée pendant des années dans le hall du Jardin des Plantes à Paris puis mise en réserve. En 1931, le conservateur rochelais Étienne Loppé la fait entrer dans les collections du Muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle. La girafe arrive en train, en même temps que le dromadaire de la campagne d'Egypte qui prend le bac pour l'île d'Aix vers le musée africain. Trésor national, le spécimen de girafe est inscrit à l'inventaire des Musées de France en tant que « première girafe à avoir foulé le sol français avec une arrivée à Marseille le 23 octobre 1826 ». Elle appartient à l'espèce *Giraffa camelopardalis,* aujourd'hui menacée d'extinction avec moins de 2 000 individus présents dans un milieu naturel. C'est l'un des spécimens les plus emblématiques du muséum rochelais.

En 2026 : une nouvelle enquête scientifique

200 ans après son arrivée en France, Zarafa devient le sujet d'une nouvelle enquête scientifique. Une radiographie de la tête de sa dépouille naturalisée sera réalisée le 26 octobre 2026 au Muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle. Les techniques de naturalisation ont évolué au cours du XIX^{e} siècle. Les spécimens de grande taille nécessitaient des solutions particulières pour maintenir la peau, soutenir le corps et reproduire l'attitude de l'animal. La radiographie de Zarafa pourrait apporter des informations sur les savoir-faire des taxidermistes, les matériaux utilisés et plus largement les méthodes de conservation des collections zoologiques. L'objectif de cette opération spectaculaire est d'observer la structure interne du montage et de déterminer si le crâne original a été conservé, ou si la tête repose sur une structure de substitution, en bois ou autres matériaux.

Une investigation de haute technicité

L'investigation sera menée sur place, sans démontage du spécimen, par un vétérinaire spécialisé, sous la supervision de la spécialiste en restauration Soazig Négrel. Zarafa est exposée sur le palier de l'escalier monumental du muséum et ne peut être déplacée. Toute la spécificité de l'opération réside donc non seulement dans la taille de l'imagerie, mais aussi dans l'obligation d'installer sur place un équipement mobile : appareil de radiographie et plaques d'imagerie derrière l'animal. L'interprétation des images en une dimension d'un objet en trois dimensions exige une compétence spécifique. Les éléments métalliques qui devraient composer la structure intérieure de la girafe apparaitront en blanc, et les éléments organiques tels que le bois et les fibres végétales se liront en nuances de gris.

Programme « à la girafe »

La Ville de La Rochelle organise avec l'écrivain spécialiste de Zarafa Olivier Lebleu, une série de rendez-vous publics et pour les scolaires et périscolaires jusqu'en juin 2027 pour fêter l'arrivée de la girafe Zarafa en France. Le programme, en cours de construction, est susceptible d'évoluer.

Conférences au Muséum d'histoire naturelle de La Rochelle

- **Vendredi 18 septembre à 18h** : « Zarafa et les premières girafes européennes » par l'écrivain spécialiste Olivier Lebleu
- **Mercredi 7 octobre à 17h** dans le cadre de la Fête de la Science : « L'histoire évolutive de la girafe » par Cédric Coche, professeur agrégé de sciences de la vie et de la terre
- **Mercredi 25 novembre à 12h30** dans le cadre de la Séance actu science au Muséum : « La classification des espèces de girafe » par Pascal Gauduchon, ancien chercheur au CNRS
- **Mars 2027** (date et lieu à préciser) : « La conservation des girafes »
- **Mars 2027** (date et lieu à préciser) : « Zarafa et les premières girafes européennes » par l'écrivain spécialiste Olivier Lebleu, sous l'égide des Rotary Clubs de La Rochelle et La Rochelle-Aunis

Théâtre

- **Avril 2027** (dates et lieux à préciser) : « Le Talisman de la Girafe » d'Olivier Lebleu, par la compagnie Toupie d'Ivola Pounembetti

Ateliers au Muséum d'histoire naturelle de La Rochelle

- Ateliers pendant les vacances scolaires pour les 4-6 ans et 7-10 ans
- **3 avril 2027 : Carnaval des enfants *Les animaux d'ici et d'ailleurs***

Boutique du Muséum

- **A partir d'octobre 2026 :** médaille anniversaire, pin's, peluches, tote-bags et livres.

Publications

- **Réédition de l'ouvrage *Une Girafe pour le Roi*** de Gabriel Dardaud par les éditions Elytis, présenté et annoté par l'écrivain spécialiste Olivier Lebleu
- **BD jeunesse *Justine de la Girafe*** aux éditions Delcourt, scénario d'Olivier Lebleu et illustration de Giorgia Casetti (sortie septembre 2027)

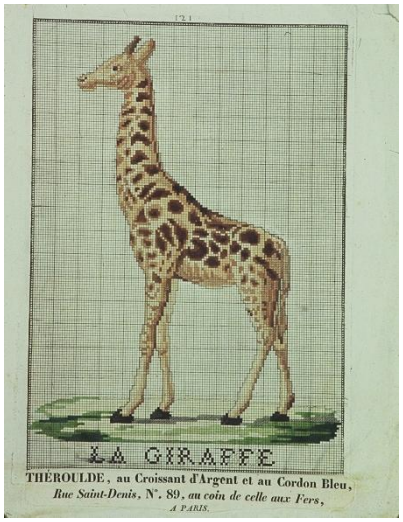
Scolaires et périscolaire

- Des interventions d'Olivier Lebleu et d'autres artistes sont prévues dans les écoles de La Rochelle et d'ailleurs et des ateliers sont organisés au Muséum.

Visuels pour la presse

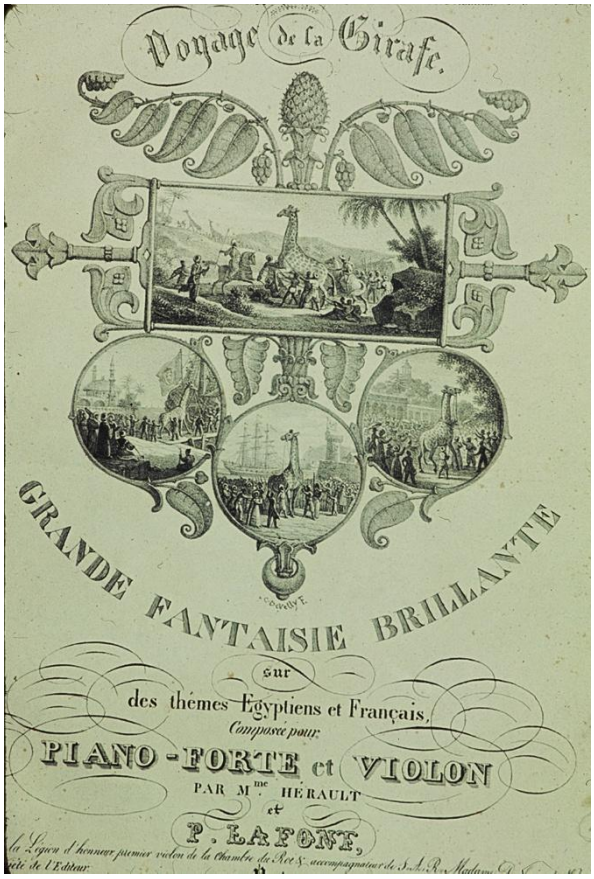
! Utilisation des visuels

Seuls les visuels suivants peuvent être utilisés par la presse sur demande, pendant la durée de l'exposition et sous réserve de mentionner explicitement la légende.



Canevas girafe © Coll. Aynaud

Caricature Charles X en girafe © Coll. Aynaud



Comédie musicale girafe © Coll. Aynaud

Visite à la Girafe © Coll. Aynaud

La Girafe Zarafa - Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle
© Julien Chauvet - Mairie de La Rochelle

Informations pratiques

Muséum d'Histoire naturelle

- Muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle
  28, rue Albert 1er - 17000 La Rochelle
  05 46 41 18 25
  museum.larochelle.fr
  museum.info@ville-larochelle.fr
  Facebook / / Instagram

Jours et horaires d'ouverture

Vacances scolaires Zone A et du 15 juin au 15 septembre

- Mardi à vendredi, dimanche et jours fériés : 10h/18h
  Samedi : 14h/18h

16 septembre au 14 juin

- Mardi à vendredi, dimanches et jours fériés : 10h/12h30 et 13h30/17h30
  Samedi : 13h30/17h30

Fermeture hebdomadaire le lundi
Fermeture 1er janvier, 1er mai, 14 juillet, 1er novembre, 11 novembre et 25 décembre**.**

Tarifs

- Plein tarif : 8 €
- Tarif réduit : 6 € (dont groupes)
- Entrée gratuite pour les moins de 18 ans, étudiants, chercheurs d'emploi
- **Entrée gratuite pour tous le 1er dimanche du mois de septembre à juin**
- Pass'annuel inter-musées municipaux (3 musées) : solo 30 € / duo 25 € par personne

Tous les horaires et tarifs sur le site internet

https://museum.larochelle.fr/preparer-la-visite/informations-pratiques/acces-tarifs-et-horaires

Contact presse

- **Anne Michon**
  Ville de la Rochelle et Communauté d'Agglomération
  06 17 01 43 72 / 05 46 30 34 56
  anne.michon@agglo-larochelle.fr

Muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle

Le Muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle est une institution scientifique et culturelle âgée de près de 250 ans. Il bénéficie de l'appellation Musée de France.

L'histoire du muséum de La Rochelle remonte à 1782 lorsque Clément Lafaille lègue son cabinet d'Histoire naturelle et sa bibliothèque à l'Académie royale des belles lettres, sciences et arts. La collection est présentée à l'Hôtel de Ville. Elle s'enrichie et est transférée en 1832 dans l'ancien Hôtel du Gouvernement que Napoléon avait offert à la Ville lors de son passage en 1808. Le Muséum Lafaille nait.

Sous l'impulsion des naturalistes Louis Benjamin Fleuriau de Bellevue et Charles-Marie d'Orbigny, il est complété trois ans plus tard par la Société des sciences naturelles de la Charente Inférieure et le Muséum régional Fleuriau. Un muséum unique est formé ensuite en 1895. Dans les années 1920, le conservateur Étienne Loppé crée des salles d'ethnographie et d'océanographie. Depuis, d'importants travaux de rénovation sont entrepris de 1996 à 2007.

Aujourd'hui le Muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle est une référence scientifique nationale. Il est particulièrement tourné vers le littoral atlantique et l'atlantique Nord-Est, de sa côte aux abysses. Pièce fondatrice, le Cabinet de Clément Lafaille dévoile la passion de ce collectionneur, à l'origine du muséum au 18e siècle. Des milliers d'animaux du monde entier sont visibles dans la Galerie de zoologie. Classés par les savants du 19e siècle, ils sont précieusement conservés dans leurs vitrines d'origine.

2 000 objets, masques et sculptures témoignent de la culture et de l'histoire de populations souvent méconnues d'Afrique, d'Océanie et des Amériques. S'y trouve aussi Zarafa, la célèbre girafe du Kordofan venue d'Égypte en 1826. Originaire d'Afrique de l'Ouest, elle a été offerte à Charles X par Méhémet-Ali, le Pacha d'Égypte. C'est la première girafe à avoir posé un sabot en France.

Le Muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle dispose aussi de la 1ère collection européenne de coquillages tropicaux et de mammifères marins et de la 2ème collection nationale d'ethnographie océanienne après celle du Musée du Quai Branly - Jacques Chirac. Une vingtaine d'objets et dessins sont uniques au monde, comme le précieux fonds Audubon.

Inscrit à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques et labellisé Musée de France, le Muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle est en phase avec les enjeux locaux, nationaux et internationaux. Il est fortement impliqué dans la sensibilisation à la biodiversité et le fragile équilibre du vivant naturel et culturel.

© Julien Chauvet / Ville de La Rochelle

© Mathieu Vouzeleaud, MHNLR